





NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

31 janvier 2011

La vague révolutionnaire continue de déferler!

Alors qu'en Tunisie les trois ministres issus du régime Ben Ali ont sauté, le processus révolutionnaire continue pour exiger le départ de Ghannouchi et la convocation d'une assemblée constituante. Mais surtout, la vague déferle sur le reste du monde arabe.

L'Égypte, prochain maillon à céder ?

Mohammed Hosni Moubarak, le dictateur égyptien, est peut-être la prochaine cible. Plus encore que Ben Ali, il est l'allié de choix des États-Unis, de l'État israélien et de l'Union européenne dans la lutte contre le « terrorisme » et l'islam politique... Quitte à terroriser sa population et donc à renforcer les intégristes religieux.

Pourtant, ce ne sont pas les « islamistes » qui mènent le soulèvement. Ils ont même tardé à le soutenir, puisqu'ils n'ont appelé à manifester qu'une semaine après le début des émeutes. L'Égypte connaît une vague de grèves ouvrières depuis des années. Elle a une longue tradition de luttes sociales et anti-impérialistes. Il faut faire confiance aux travailleurs et aux jeunes pour savoir où est leur intérêt : dans la lutte pour la justice sociale, pas dans celle pour la religion.

Malgré la coupure d'internet, la censure et surtout la répression brutale, plus de dix millions de personnes ont manifesté samedi (sur une population de 80 millions d'habitants!). Une grève générale est appelée, des soldats ont refusé de tirer sur la foule... L'avenir de Moubarak ne tient plus qu'à un fil.

C'est l'impérialisme qui est coupable

Les impérialistes tremblent, non seulement pour leur accès au pétrole, mais pour leur « ordre » régional. Un pouvoir populaire ne servirait plus les intérêts de Washington. Il ne serait plus le gendarme des Palestiniens et le garant de la libre circulation des capitaux et des marchandises...

Quand ils ne brandissent pas le spectre de l'islamisme, nos médias et hommes politiques dénoncent la « corruption » qui règne dans les pays du tiers-monde. Une manière d'exonérer les pays impérialistes de leurs responsabilités ! S'il y a de la corruption, il faut bien qu'il y ait des corrupteurs. Les grandes firmes multinationales étaient bien heureuses de verser des sommes monstrueuses à la famille Trabelsi (la belle-famille de Ben Ali) pour implanter usines et hôtels ou pour piller les ressources ; le FMI est bien content que les entreprises et l'État cessent d'embaucher (ou parfois de rémunérer), laissant la place à l'économie informelle... Une main d'oeuvre souspayée, une économie dépendante du bon vouloir des marchés européens et nordaméricains... Voilà ce que sont toujours l'Égypte et la Tunisie post-Ben Ali.

La jeunesse en pointe

Avec la crise, cette société ne nous offre décidément aucun avenir. Partout la jeunesse est la force qui entraîne toute la société pour le droit à une vie décente, pour la justice et la démocratie. Nous aussi, en France, nous devons lutter contre notre gouvernement, qui soutient les dictatures et pille les pays du Sud.

Du Caire à Tunis : solidarité internationale !

Prénom

adresse: